

VAL D'ARGENT Festival « C'est dans la vallée »

Rodolphe Burger & les 40 teufeurs

Passé en rythme biennal, le festival « C'est dans la vallée » va se déployer dans le Val d'Argent du 9 au 11 octobre, avec un record de 40 artistes invités, et autant de trésors pour faire la fête. Une douzième édition dans un esprit encore plus alternatif.

« Ça va être une édition de dingue! », s'exclame Rodolphe Burger, le directeur artistique du festival « C'est dans la vallée ». Dingue parce que les feux seront nombreux sur les scènes disséminées dans le Val d'Argent, mais sans excès pour le budget, estimé à moins de 200 000 euros. Avec cet argent, un programmeur « normal » pourrait à peine convier une poignée d'artistes.

Un autre modèle économique

Mais Rodolphe Burger joue volontiers au magicien et annonce inviter une quarantaine d'artistes. Par quel miracle ? « Je ne demande pas de cadeau, pas d'aumône : ils ont envie de venir car on leur propose un meeting d'artistes au sens militant, et le public y est convié. On favorise des rencontres qu'ils ne font pas ailleurs, ce qui permet un autre modèle économique. » À tel point que tous les musiciens seront payés au même cachet, qu'ils soient plus ou moins connus. Dans la potion magique qu'offre le Val d'Argent, il y a aussi l'accueil assuré aux petits oignons par l'association « Les Amis du festival ».



Rodolphe Burger, le musicien directeur artistique du festival. PHOTO ARCHIVES DNA - JEAN-FRANÇOIS KAISER

La plupart des invités sont déjà venus dans le Val d'Argent, et reviennent quelques années plus tard avec une réputation plus auréolée, certes, mais avec le plaisir de jouer autrement. Et il y a du lourd : Laurent Garnier ira mixer au théâtre, où il pourra croiser la techno de « Salut C'est Cool », David Thomas (Père Ubu) se produira au temple tout comme Jeanne Added. Et la nouvelle savonnerie, en activité dans l'ancienne chapelle d'Echery, accueillera pour la première fois un concert unique, avec la carte blanche donnée à Charles Berbérin et Dominique Mahut. Le dessinateur et le percussionniste échangeront leur pinceau et ins-

trument dans des effluves de parfums bio. Autre nouveau lieu de proposition musicale : la piscine plus que centenaire, avec un solo de Roméo Poirier (fils de Philippe).

Dans les mines du chef-lieu, on attend la performance de la contrebassiste Sarah Murcia et du chorégraphe Mark Tompkins... Quant à Jacques Higelin, il sera présent pour partager un film documentaire sur la naissance de son album *Amor Doloroso*, enregistré en 2006 à Sainte-Marie-aux-Mines. Le studio de la Petite-Lièpvre a aussi recueilli « Play Kaf Onoma », sorti en mars dernier, qui revisite, avec Rodolphe Burger et Philippe Poirier, le ré-

pertoire du groupe qu'ils ont fondé. Ils réservent au festival un de leurs rares concerts. « C'est dans la vallée » offrira aussi une place au handicap : l'ouverture sera assurée par une compagnie de comédiens handicapés bretons, et un groupe sainte-marien résidant à l'Institut des Tourmesols se produira au pique-nique musical du samedi dans les jardins de la Villa Burras à Sainte-Croix-aux-Mines. « J'ai envie de pousser plus loin les curseurs », prévient Rodolphe Burger, « on vise la magie, pas simplement la réussite ». Les spectateurs n'attendent que ça : devant une avalanche de bijoux, en rester baba. ■

ANNE MULLER